

Cyclone tropical

29 août 1738

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

Préambule

La consultation des listes des cyclones anciens des Petites Antilles a amené à s'intéresser à celui répertorié par I. R. Tannehill et E. B. Garriott comme étant passé en août 1738 sur la Guadeloupe et Saint-Thomas (Îles Vierges). O. Pérez l'a signalé comme un des deux cyclones de 1738 ayant touché Porto Rico, l'un le 30 août, l'autre le 12 septembre. W. H. Alexander n'a retenu que ce dernier sur Porto Rico mais pas le précédent fin août, et aucun des deux sur Saint-Kitts.

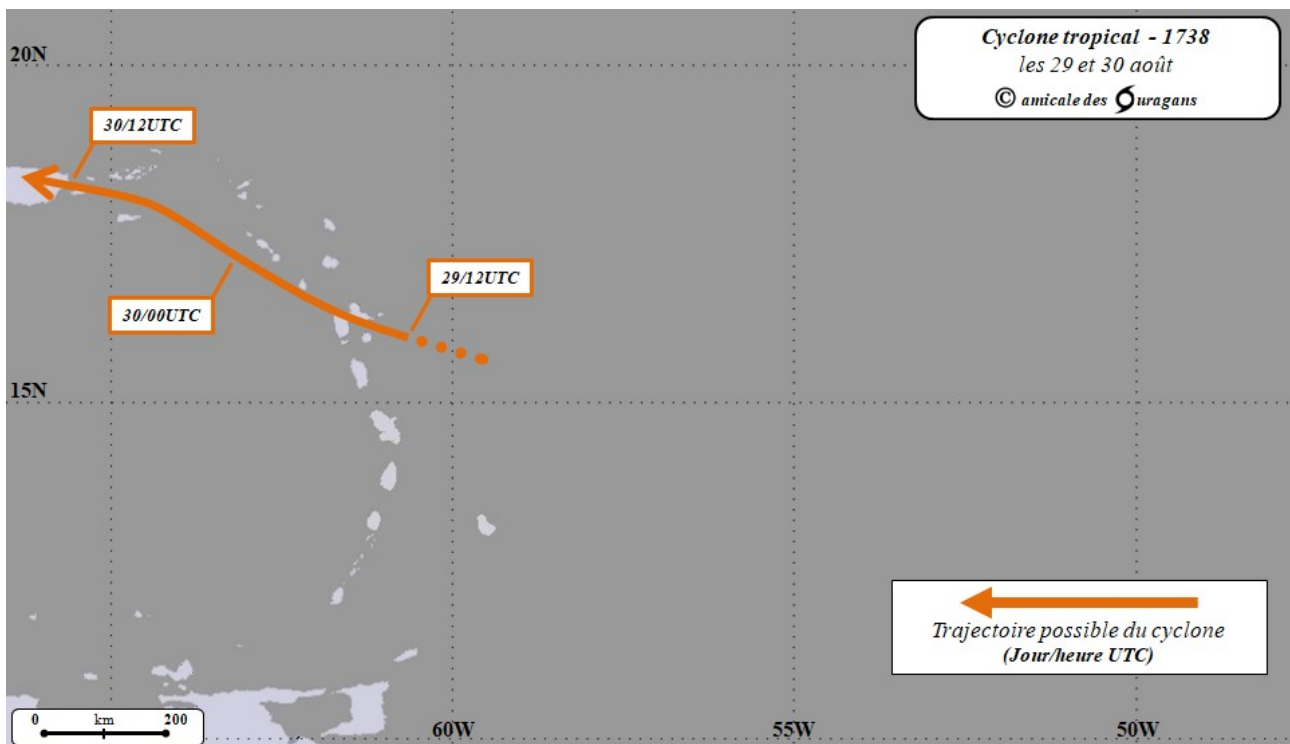
P. Flament ne l'a pas recensé non plus dans son catalogue des cyclones de la Martinique, alors que J.-S. Guibert l'a noté comme étant passé sur la Guadeloupe le 29 août.

On peut ainsi retenir cette date comme celle d'un cyclone ayant intéressé la Guadeloupe mais pas la Martinique, et qui aurait ensuite concerné l'extrême nord-ouest des Petites Antilles et Porto Rico.

Notons également qu'à cette époque, il y avait deux calendriers en vigueur : le « julien » en cours dans les colonies britanniques (et plus généralement dans tout le monde protestant ou anglican, appelé *Old Style*), et le « grégorien », alors utilisé dans les territoires à dominance catholique (puis partout dans le monde à compter de 1752, dénommé *New Style*).

Ainsi le 18 août 1738 du calendrier « anglais » correspondait au 29 août 1738 du calendrier des colonies françaises.

La trajectoire possible du cyclone sur les Petites Antilles est issue des analyses des documents d'époque qui évoquaient les intempéries de cette période des derniers jours d'août.



Trajectoire possible du centre du cyclone sur les Petites Antilles les 29 et 30 août 1738

Impacts et effets du cyclone sur la Guadeloupe

Voici la retranscription de la lettre du gouverneur de la Guadeloupe du 04/09/1738 destinée au secrétariat d'État de la marine, et chargée de porter à connaissance le passage de l'ouragan du 29 août sur le territoire et les dégâts considérables qu'il avait provoqués, surtout sur la Grande-Terre (cf [ANNEXE 1](#)).

Note des auteurs : nous avons actualisé l'orthographe, la syntaxe, parfois les noms des communes, et quelques expressions ou locutions pour les rendre plus compréhensibles.

« Les torts que le dernier coup de vent vient de causer dans ce gouvernement sont si grands, et le mal m'en paraît si général, que mon premier soin était de me procurer la plus prompte occasion de vous en informer.

Le vent ne commença ici à souffler avec violence que vendredi à midi, en variant du Nord à l'Ouest. Il diminua sur les cinq heures en tombant au Sud-ouest, et sur les huit heures il revint au Sud, comme une brise ordinaire. Son grand effort ne s'est point fait sentir au bourg de la Basse-Terre, quoique plusieurs maisons en aient été abattues, une partie entièrement découvertes, et deux bâtiments situés à Batterie rasés. Mais les quartiers du Grand Cul-de-Sac, de la pointe d'Antigues, de Houëlbourg, de Vieux-Habitants, de Pointe-Noire, de Goyave, de Baillif, les habitations du second étage de la Basse-Terre, de Trois-Rivières, de Vieux-Fort, et la plus grande partie de Capesterre, ont été totalement ruinés, tant en bâtiments qu'en plantations.

On dit même des choses si extraordinaires de l'effet prodigieux de ce tourbillon, qu'elles paraissent incroyables à qui ne les a point vues. Vous pourrez en juger, Monsieur, par la ruine totale des établissements de M. de Senneterre, de la grande sucrerie de M. Siner, et de celle des maisons de MM. de Ré et Boivin, bâties avec une solidité et un soin qui paraissait leur assurer la durée des pyramides.

La maison du sieur L'Épine au Grand Cul-de-Sac a été en partie abattue par la mer qui s'est enfoncée de près de deux cents pas dans les terres. On m'a même assuré que le bateau de M. Bologne avait été porté à cette distance tout près de la sucrerie de M. de Gampoël, capitaine de ce quartier. Pour comble d'infortune, les bateaux qui y avaient hiverné ont été perdus, hormis deux d'entre eux. Le capitaine et le second de la Patache ainsi que trois hommes d'équipage ont été noyés, et le bâtiment jeté à la côte avec peu d'espérance de pouvoir l'en sortir.

Cinq bateaux, ainsi que tous les navires qui étaient mouillés au Petit Cul-de-Sac, sauf un, n'ont pas été mieux traités, ayant été drossés à la côte, sans apparence de pouvoir s'en relever. Les maisons de Petit-Bourg et de Sainte-Anne ont été renversées de fond en comble, leurs églises, les presbytères, ainsi que celles du Grand Cul-de-Sac, de l'anse Deshaies et de l'îlet à Goyaves, et de la Rivière à Goyave

J'ai demandé à MM. les commandants des quartiers et aux capitaines du centre de celui de la Basse-Terre d'engager les habitants à profiter, toute autre affaire cessante, des maniocs arrachés et ébranlés, et de les fabriquer en farine.

... Tenez vous, Messieurs, ... pour certain qu'il y a plus de cent vingt établissements presque entièrement ruinés, ainsi que la grande moitié des maisons des bourgs, le reste endommagé, qui plus qui moins... ».

Quelques compléments d'ordre météorologique présents dans une autre lettre du gouverneur datée du même jour ont été retranscrits dans l'ouvrage de J.-S. Guibert (« *Mémoire de mer, océan de papiers, ...* ») dont voici des extraits s'y rapportant :

Lettre de Clieu gouverneur de la Guadeloupe annonçant les dégâts causés par le coup de vent du 29 août 1738, ANOM, C7A 13 fol. 144, 4/9/1738.

Monseigneur,

J'ay l'honneur de vous informer que le vendredy vingt-neuf du mois dernier un coup de vent du nord à l'ouest et sur sa fin au sud s'est fait sentir dans toute son impétuosité aux costes de la Guadeloupe et de la Grande Terre et qu'il y a causé les plus grands dommages quoy que sa durée n'aye esté que depuis midy jusqu'à six heures du soir. Il n'a point monseigneur appuyé également sur les différents quartiers, mais tous en ont soufferts et près de la moitié des plus considérables : totalement ruinnés tant par le renversement des établissements quelques solides qu'ils ayent pû estre, que celuy des différentes plantations.

Les pluyes extrêmes compagne ordinaire de ces tourbillons ont causé par le débordement des rivières des torrents dans les lieux qui en sont les plus couppees la ruine et la perte entière de ce que le vent n'avoit pu qu'ébranler tant en battiment que plantation.

Ainsi des pluies très abondantes avaient accompagné les vents violents sur le territoire, vents qui n'avaient guère duré, on l'a vu, et dont la sévérité s'était surtout fait ressentir dans la première moitié de l'après-midi du 29 août.

Quelques autres précisions ont été fournies dans un extrait du périodique anglais « *The Newcastle Courant* » du 23/12/1738, qui rapporte une lettre provenant de la Martinique décrivant les conséquences fâcheuses de l'ouragan sur la Guadeloupe (cf [ANNEXE 2](#)).

Outre tout ce qui fut noté dans la lettre du gouverneur de cette colonie, il est annoncé que l'ouragan aurait commencé dès le lever du jour et que son paroxysme venteux fut observé entre 13 h et 18 h. **Sept personnes auraient été écrasées** sous les ruines de leurs maisons (**dont 5 enfants**). Les inondations furent si « impétueuses » que de nombreuses **personnes** furent **emportées et noyées**. Un glissement de terrain à Morne-à-l'Eau aurait **englouti quelque 300 esclaves** noirs ayant fui de leurs abris. Des pertes irréparables avaient ainsi ruiné le territoire et l'avait laissé en « condition lamentable ».

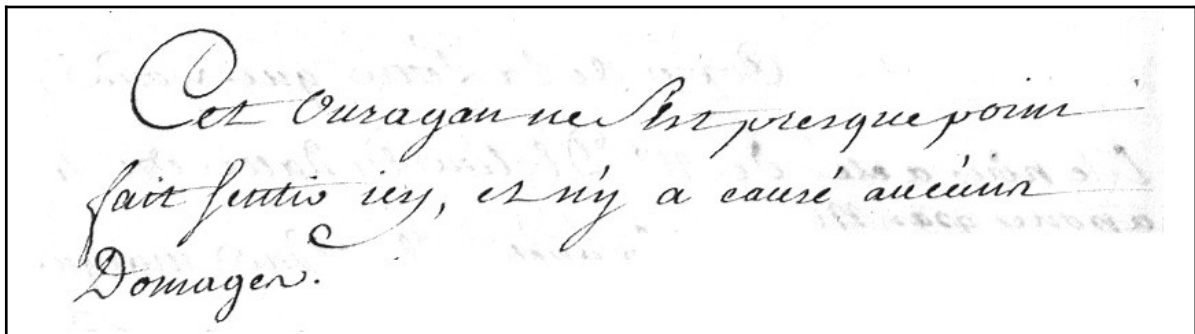
L'île de Marie-Galante a semblé ne pas avoir été en reste de ces conditions cycloniques, pas du tout épargnée au même titre que la Guadeloupe, une lettre du gouverneur général des Îles du Vent (basé à Fort-Royal à la Martinique) écrite le 15/09/1738 l'atteste (cf [ANNEXE 3](#)).

Il y est décrit que toutes les maisons, les sucreries et leurs purgeries (annexes dans lesquelles on faisait égoutter les sucres), les moulins, les étuves et les « cases à nègres » ont été renversés, la moitié du fort emporté, les plantations de cultures vivrières comme les cannes et les cotons, arrachées. **Plusieurs personnes ont péri** dans les intempéries, quantités de bétail aussi. Il ne restait quasiment aucune maison sur pied dans l'île. Et le gouverneur ajoutait que si l'ouragan était arrivé de nuit, et non de jour comme celui-ci, nul doute que le bilan humain aurait été plus dramatique encore, beaucoup auraient été écrasés sous les ruines de leurs habitations.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

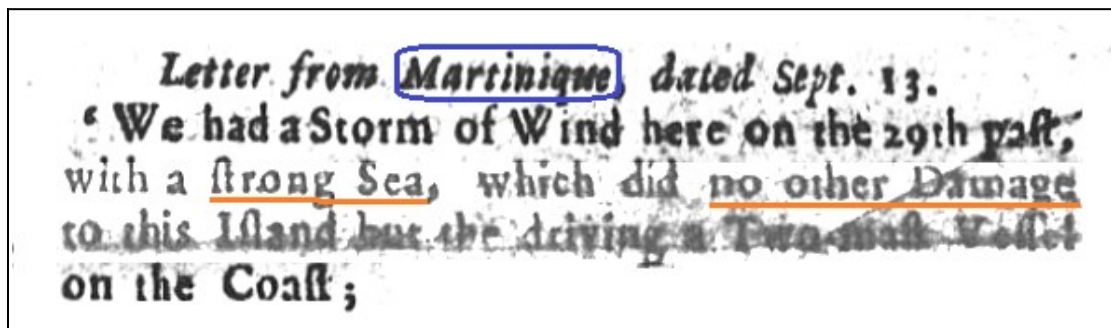
MARTINIQUE

L'ouragan ne s'y est pas fait ressentir selon toute vraisemblance, comme l'a écrit le gouverneur général des Îles du Vent quelques jours plus tard : « *Cet ouragan ne s'est presque point fait sentir icy (ici), et n'y a causé aucuns dommages (aucun dommage)* ».



Cet Ouragan ne s'est presque point fait sentir icy, et n'y a causé aucuns Dommages.

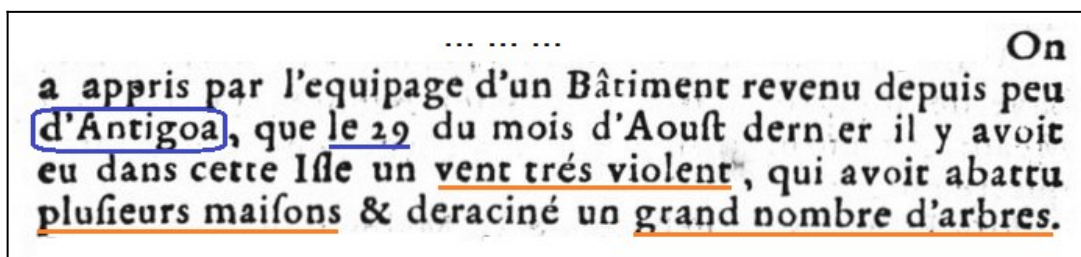
Une lettre d'un résident, rapportée par le périodique anglais « *The Newcastle Courant* » du 23/12/1738, indique de la même façon qu'il n'y eut d'autre dégâts que ceux de deux bateaux jetés à la côte par la forte houle.



Letter from Martinique dated Sept. 13.
‘ We had a Storm of Wind here on the 29th past, with a strong Sea, which did no other Damage to this Island but the driving a Two-mast Vessel on the Coast ;

ANTIGUA

Seul un extrait d'article du journal parisien « *La Gazette* » dans son édition du 15/11/1738 permet de considérer que le cyclone a touché assez directement cette île, puisque des maisons furent abattues par le « vent très violent », et que de nombreux arbres furent déracinés.



..... On a appris par l'équipage d'un Bâtiment revenu depuis peu d'Antigoa, que le 29 du mois d'Aoust dern.er il y avoit eu dans cette Isle un vent très violent, qui avoit abattu plusieurs maisons & déraciné un grand nombre d'arbres.

MONTSERRAT

Les conséquences de l'ouragan sur cette île furent probablement plus importantes que celles connues à Antigua, si l'on considère l'étendue des dommages.

Un bref article du journal anglais « *The Derby Mercury* » du 30/11/1738 fournit ces informations : le coup de vent du 18 août (comprendre le 29) fut si fort qu'il aurait détruit des champs de cannes, des stocks de provisions et plusieurs bâtiments.

Seules 30 maisons auraient été épargnées ainsi que cinq moulins à vent. Les pertes en sucre furent importantes, environ 2000 jarres sur l'île, mais aussi au moins autant qui faisaient partie des cargaisons des navires de l'île et de ses voisines Antigua, Saint-Kitts et Nevis.

By a Letter from St. Christophers, dated Sept. 7, by the Way of Bristol we have a sad Account of the Damages sustained by the late severe Hurricane which happen'd the 18th of Aug. last. The Island of Monserat, where the Gale was hardest is in a most ruinous Condition, the Canes and Provisions being quite destroyed, and Buildings blown down, except 30 Houses, and five Wind-mills. The Loss of Sugar on this Island is computed at 2000 Hog-sheads, and the Loss of Sugars that were drove out in Ships from the said Island, St. Kitts, Nevis and Antegoa, is reckoned at 2000 more.

SAINT-KITTS

On a eu connaissance des conséquences de ce cyclone uniquement en mer, à partir d'un extrait d'article d'un journal britannique, le « *Kentish Weekly Post or Canterbury Journal* » du 22/11/1738 qui rapporte la lettre du commandant du navire *Martha*.

S'il avait réussi à sauver son bateau au prix de pertes d'une ancre et de certains câbles et amarres, tout comme deux autres navires, il avait vu le reste des vaisseaux ne pas réussir à s'enfuir, certains ayant coulé, leurs équipages heureusement sauvés.

*Copy of a Letter from John Ellwood, Commander of the Ship
Martha, dated at St. Christopher's, Sept. 9, 1738.*

MY last was by Captain Maine, on the 13th of August, since which, on the 18th, we had a very violent Hurricane; at which time our Ship was so light, to have put to Sea would have hazzarded our oversetting; therefore I went on board, determined to endeavour to ride it out, which thank God we did do, only with the Loss of our small Bower Anchor and Cable, Long Boat, and part of our Stream Cable. Capt. Snelling in the Success, and one Guiney Ship, rid it out also. All the rest of the Vessels put to Sea; and it has proved very fatal to most of them. The Prince Frederick, Capt. Whitwood, and the Brunswick, Capt. Nevens, both founder'd, the Men all sav'd.

Par contre on ne sait réellement si le territoire fut impacté par la sévérité des conditions climatiques dues au cyclone, ou si seule la mer et sa furie furent les éléments sensibles du passage du phénomène dans la région.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait de la lettre de M. d'Erchigny de Clieu, gouverneur de la Guadeloupe, datée du 4 septembre 1738, à MM. de Champigny et de La Croix, concernant la Guadeloupe

Dupla

Copie de la Lettre Ecrite —
Par M. D'Erchigny à M.^{rs} de Champigny,
Et de La Croix. à la Guadeloupe —
Le 4. 7.^{bre} 1738.

M.^{rs}

Les torts que le dernier Comptes en vien
à cause d'un ce gouvernement sont si
grands, et le mal m'en paroit si général,
que mon premier soin allé de me procurer
la plus prompte occasion de vous en
informer.

Les vents ne commencent icy à donner avec
violence que vers le midy, à Miery, survarian
du Nord à l'orient, j'l diminua sur les cinq
heures entombant au Sud orient, et sur les
huit il revint au Sud, Comme une Bise
ordinaire, son grand effort ne s'est point
fait sentir au Bourg de La Basseterre,

... / ...

quoique plusieurs maisons en ayeut été
 abattues, partie des tuteurs entièrement
 decouvertes, et deux Batimens à Poterie
 razez; mais les quartiers des grands Cul
 de Sac, Pointe d'Antiques, hoitelbourg, les
 habitans, la pointe noire, la goyane, le baillif,
 Les habitations du second étage de la
 Barre terre, les trois Rivieres, les deux for,
 et la plus grande partie de la Capitale
 en ont été totalement ruinés, tant en batimens,
 que plantations. On dit même des choses
 si extraordinaires de l'effet prodigieux de
 ce tourbillon, qu'elles paroissent incroyables

à qui ne les a point vus. Vous pouvez
 en juger, M.^{rs} par la ruine totale des
 etablissemens de M. de Senneterre, de la
 grande Sucerie de M. Sime, et de plusieurs
 Maisons de M.^{rs} De Ré, et Boivin
 Baties avec une solidité, et un soin qui
 paroisoit leur assurer la durée des
 Pyramides;

... / ...

La Maison du S^r L'epine au
grand Cul de Sac a été en partie abattue
par la Mer qui a déployé près de deux Cent
pas dans les terres. On m'a même assuré
que le Bateau de M. Bologne avoit été
porté à cette distance tout au près de la
Sucrerie de M. de Campoël Capue de
ce quartier. Sous Comble d'infortune les
Bateaux qui y avoient été hivernés s'y
sont perdus à la brèche de deca, le
Capitaine, et le Second de la Batache, ainsi
que trois hommes de l'équipage ont été
noyés, et le Bateau à la Côte avec peu
d'esperance de pouvoir l'en sortir. Cinq
Bateaux, ainsi que tout les Navires qui
avoient mouillé au petit Cul de Sac à la
Riviere de celui de Renaud nous par
ont été mieux traités, ayant tout donné à la
Côte, sans apparence de pouvoir s'en

... / ...

R'éveue. Les maisons du petit Bourg, et
de celui de S.^{te} Anne ont été renversées de
fond en Comble, Leur Eglise, et Presbytère,
ainsy que celles du grand Cul de Sac de
L'anne des bayer, et de L'Isle à Goyave, et
de la Rivière à Goyave, Compagne & Mollard.

J'ay scrie a M.^{rs} les Commandans de ce
quartier, et aux Capitaines de Milice de
celuy de la Banette de Hugues les habitants
à profiter, toute autre affaire cessante de
Maignon arrachés, et brantés, et de la
fabrique de Farine.

Soit la precaution que j'ay
prise, pour pouvez être amurés, Messieurs, qu'il
ne sera point de danger, Mais en attendant
tenez vous toujours pour certain qu'il y a plus
de cent vingt établissements presques, ou
entièrement ruinés, et la grande moitié de
Maison des Bourgs, le reste endommagé,
qui plus, qui moins.

Letter from Martinique, dated Sept. 13.

..... but Yesterday we had sad News of great Damages done by the same Wind that Day at Guadelope which is in Substance as follows:

The Hurricane began at Six o'Clock in the Morning, and raged with the utmost Fury from One o'Clock in the Afternoon to Six in the Evening. All the Sugar Works, and the Buildings belonging to them, which are in the Bays of Great and Little Culs de Sac (so called, because they resemble the Bottoms of Sacks) and the Gulphs of Grande Terre and Antiqua Point, were therein swallowed up; as were also those of the Basse Terre. Several Persons were buried under their Houses, particularly M. Chevalier; who lived at Capesterre, with five of his Children. Almost all the Plantations were tore up by the Roots; and all the Boats and Vessels which wintered in the Little Cul de Sac, were cast away, with part of the Crews, in the Harbour where they were reckoned as secure as if they had been in the Basin of Fort Royal at Martinico. The Inundation of the Waters was so impetuous, that several Persons were drown'd ashore. The Top of a Mountain, called Morne de l'Eau, fell down and swallowed up 300 Negroe Deserters, who were got thither for Shelter. These irreparable Losses have reduced the Island of Guadelope to a very lamentable Condition, for there's scarce an Ounce left of all the Sugars that were made. M. de Chien, our Governor, has just sent Major Nadeu to our Generals, to lay before them the dismal Consequences which are to be apprehended from these Disasters, and to propose some Methods to them for preventing Famine, which is very much dreaded.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait de la lettre de M. Bochart, marquis de Champigny de Noroy, gouverneur général des Îles du Vent, et de M. de La Croix, intendant des Îles du Vent, datée du 15 septembre 1738, concernant Marie-Galante

Îles du Vent.

Du Fort Royal de La Martinique
Le 15. Septembre 1738.

M. de Champigny de La Croix

75

Monsieur.

Suivant les nouvelles que nous
recevons de Marie Galante,
Leuragan du 29 du Mois d'Aoust
dernier n'a pas plus épargné cette
Ile, que Celle de La Guadeloupe; toutes
Les Maisons, sucreries, Lingerie,
Moulins, Etuves, et Cazes à Negres
ont été renversés, La moitié du Fort
a été emporté, tous les Slaves de Vignes,
Les Canes, et Les Cottons ont été anachés,
Plusieurs personnes y ont péri, quantité
de Bestiaux y ont été tués, L'habitation
de M. Le Général a été une des plus
Maltraitées, son Oeconome, et une grande
partie de ses Negres s'étant trouvez

... / ...

renfermés dans sa Surgery ont peut-
 être péri sous ses Ruines. Si ce Coup de Feu
 étoit venu de nuit, comme il est venu de
 jour, la plus grande partie des habitans
 auroit été tirée par le débris de leurs
 établissemens. On assure qu'il ne reste pas
 de trente Maisons sur pied dans L'isle. on a
 été obligé de distribuer les officiers, les
 Soldats. on nous demande des secours, de
 Vivres, d'Argent, de Bois de Charpente, et
 de Planches, tant pour cette Isle, que pour
 celle de la Guadeloupe. Nous ne négligerons
 rien pour leur procurer avec toute la
 diligence qui dépendra de nous les secours
 les plus pressans, et les plus indispensables

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.

URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>

(consulté le 10 mai 2023)

- E. B. Garriott, *West Indian Hurricanes*, 1900.

URL : <https://books.google.fr/books?id=WbxGAQAAlAAJ>

(consulté le 10 mai 2023)

- O. Pérez, *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico*, National Weather Service of San Juan (Porto Rico), 1970.

- P. Flament, *Cyclones m'étaient contés à la Martinique – 1635 à 1891*, 27/07/1986, Météorologie Nationale, Service de Martinique.

- J.-S. Guibert, *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII^e - mi XIX^e siècle)* - 2021.

- Lettre de M. d'Erchigny de Clieu, gouverneur de la Guadeloupe, datée du 04/09/1738, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 49 F° 70

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401pnqqoe/daogrp/0/5>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Bochart, marquis de Champigny de Noroy, gouverneur général des Îles du Vent, et de M. de La Croix, intendant des Îles du Vent, datée du 13/09/1738, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 49 F° 70

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401pnqqoe/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Newcastle Courant* (Angleterre), édition du 23/12/1738.

- Lettre de M. Bochart, marquis de Champigny de Noroy, gouverneur général des Îles du Vent, et de M. de La Croix, intendant des Îles du Vent, datée du 15/09/1738, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 49 F° 75.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401bz221w/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *La Gazette* (Paris - France), édition du 15/11/1738, en ligne sur retronews.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://www.retronews.fr/journal/la-gazette/15-novembre-1738>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Derby Mercury* (Derbyshire - Angleterre), édition du 30/11/1738.

- Journal *Kentish Weekly Post or Canterbury Journal* (Angleterre), édition du 22/11/1738.